Fête du Saint-Sacrement du Corps et du Sang du Christ /

Fête-Dieu

Homélie prononcée par Mgr Noël Simard, évêque de Valleyfield

le 29 mai 2016 en la Basilique-Cathédrale Sainte-Cécile,

à l’occasion du Jubilé des diacres

Vive Dieu! Vive Jésus Hostie! Vive l’Eucharistie!

C’est la Fête-Dieu, la fête du Saint-Sacrement du Corps et du Sang du Christ.

La présence du Christ dans l’Eucharistie fait partie de notre foi. Il est bien que nous nous arrêtions à l’église pour des temps d’adoration de Jésus-Hostie présent dans le tabernacle, ou présent dans l’ostensoir. Bravo et merci à tous ceux et celles qui intercèdent et prient pour nous devant le Saint-Sacrement. Merci et bravo pour les chapelles d’adoration qui sont présentes un peu partout dans notre diocèse.

Mais il ne faut pas oublier que Jésus a voulu nous laisser sa présence sous la forme d’un repas. Il nous invite à nous nourrir de cette présence car elle vient mettre en nous le germe de la Vie éternelle. Adorer cette présence du Christ dans l’eucharistie c’est bien; mais l’eucharistie n’a de sens que comme nourriture de vie.

Si nous conservons la réserve eucharistique au tabernacle, c’est d’abord pour porter la communion aux malades. Il est donc absolument essentiel de ne jamais oublier que Jésus nous invite chaque dimanche dans sa maison. Il est plein d’amour pour nous et pour le monde. Il est tellement passionné que nous lui manquons si nous ne nous approchons pas de Lui. Un peu comme un enfant qui invite ses copains pour son anniversaire. Il est très déçu si l’un ou l’autre ne répond pas à son invitation.

Jésus nous invite à joindre la communauté pour partager le pain de la Parole et le pain de l’eucharistie. Il renouvelle pour nous le don de sa vie fait sur la croix, car il s’est offert en sacrifice une seule fois.

Il se rend présent à nous et à nos yeux. À chaque messe, nous pouvons dire : « C’est aujourd’hui que cela se passe. » Jésus se donne à nous comme nourriture. Il est le Pain descendu du ciel pour nourrir notre marche à sa suite, pour refaire nos forces dans la construction du Royaume. Il nous donne à chaque messe un avant-goût du banquet éternel.

Mais le pain est fait pour être partagé. En multipliant les pains à une foule affamée, Jésus nous rappelle qu’il est venu combler le cœur humain affamé de pain, affamé de bonheur et d’amour.

***Il prit le pain, il rendit grâce, il le rompit… Faites cela en mémoire de moi.***

Comme nous le rappelle Paul dans son récit de l’institution de la Dernière Cène, Jésus commande à ses disciples de « répéter le geste par lequel il a institué le mémorial de sa Pâque ».

Oui, faites cela en mémoire de moi, c’est-à-dire prenez le pain, rendez grâce et rompez-le. Faire l’eucharistie, c’est faire mémoire de Jésus qui donne son corps et son sang, qui aujourd’hui rompt le pain pour nous; dans sa puissance d’amour de Seigneur ressuscité, Jésus nous donne la force de le suivre et de rompre à notre tour le pain pour toutes les foules affamées du monde.

***Devant les foules affamées et fatiguées, Jésus dit aux disciples : « Donnez-leur vous-mêmes à manger ».***

Comme le dit le pape François dans son homélie de la Fête-Dieu à la basilique Saint-Jean-de-Latran, jeudi le 26 mai : « En réalité, c’est Jésus qui bénit et rompt les pains jusqu’à rassasier tous ces gens, mais les cinq pains et les deux poissons ont été offerts par les disciples, et les morceaux de pain, rompus par les mains saintes et vénérables du Seigneur, passent par les pauvres mains des disciples, qui les distribuent aux gens ».

« Ce que Jésus veut, c’est que nous apportions le peu que nous avons, et que nous l’offrions pour la vie du monde. C’est de recevoir le pain rompu des mains de Jésus et de le distribuer à tous ».

Faire mémoire de Jésus, c’est rompre à notre tour le pain pour la vie des affamés. « Jésus s’est rompu, et se rompt pour nous. Et il nous demande de nous donner, de nous rompre pour les autres. » (Pape François). La fraction du pain n’est-elle pas le signe de reconnaissance des chrétiens! L’Eucharistie est au centre et au sommet de la vie chrétienne et de l’Église.

Que de saints et de saintes qui se sont rompus eux-mêmes, qui ont offert leur propre vie, pour « donner à manger » à leurs frères et sœurs. Que de parents qui, avec le pain quotidien, coupé sur la table de la maison, ont rompu leur cœur pour faire grandir leurs enfants! Que de chrétiens, de prêtres, de diacres, ont rompu leur propre vie pour défendre la dignité de tous, spécialement les plus pauvres, les exclus et les discriminés! Où trouvent-ils la force pour faire tout cela? Justement dans l’Eucharistie : dans la puissance d’amour du Seigneur ressuscité, qui aujourd’hui encore, rompt le pain et nous répète : « Faites cela en mémoire de moi ».

En ce Jubilé des diacres, rendons grâce à Dieu pour ces diacres qui, accompagnés de leur épouse, donnent leur vie au service de la Parole et de la charité. Merci à vous, chers diacres, qui témoignez de Jésus, pain rompu pour la vie du monde, et ce, dans vos familles, dans vos milieux de travail, dans vos communautés et dans la société.

En cette belle Fête-Dieu, faisons mémoire de Jésus et de son Repas. C’est un geste pour donner à manger à la foule d’aujourd’hui; un geste pour rompre notre foi et notre vie comme signe de l’amour du Christ pour le monde entier.

AMEN